

# Eglise sainte Madeleine des Charpennes

## Les vitraux :

Les vitraux sont l'œuvre de MM. Luc et Pascal BARBIER. Ils sont traités en dalles de verre éclatées et jointes par du ciment. Ce sont les couleurs de ces dalles et aussi le jeu des éclatements qui donnent à notre église toute la richesse de sa luminosité sous les rayons du soleil.

A l'entrée de l'église l'ex baptistère (où nous descendons d'un degré pour nous rappeler les baptistères d'autrefois, où, symboliquement on descendait dans l'eau, on était « enseveli » dans l'eau du baptême,) une rotonde en granité rose qu'éclairent cinq vitraux montant du sombre au lumineux, pour symboliser la montée de l'âme baptisée, sa résurrection avec le Christ.

Une progression du violet au rouge par le bleu et le jaune conduit le fidèle vers l'autel, puis vers le Tabernacle où brille la lumière, signe de la présence du Christ dans l'hostie.

Trois vitraux sont figuratifs :

### *LE VITRAIL DU SAINT SACREMENT*

Veut évoquer tout l'amour divin et humain qui baigne nos vies. Au sommet, le rouge de l'Esprit d'amour qui se diffuse dans les deux parties du vitrail. A gauche, la main du Père déverse sur le monde tous ses bienfaits. Et de ce monde que symbolisent usines, maisons, mairie et église, monte sur le vitrail de droite une intense supplication faite d'amour et de travail, de joie et de souffrance, pour se centrer autour du corps sacré du Christ – hostie et calice – dans une offrande d'amour réalisée par le Fils notre médiateur auprès du Père.

### *LE VITRAIL DE LA VIERGE*

Evoque la place de Marie dans l'église, elle porte vers la croix du Christ-Rédempteur toutes les prières et les efforts de l'Eglise symbolisés par le dôme du Vatican. De la croix descendent sur nous les grâces de salut, en teintes violettes. Et la prière : « montrez-nous notre Mère » rejoint la pensée de Paul VI appelant Marie « Mère de l'Eglise ».

### *LE VITRAIL DE SAINTE MADELEINE*

Evoque le vase brisé sur les pieds du Seigneur. Le parfum monte vers la croix du Christ d'où redescend le pardon d'amour en taches rouges « l'amour recouvre la multitude des péchés » a dit l'apôtre Pierre.

## LE CHŒUR

L'emplacement du chœur à la Croisée des transepts lui donne plus d'ampleur et permet une adaptation à la liturgie actuelle.

A l'avant du chœur, le siège du Célébrant et l'ambon de la Parole. Un peu à l'arrière, l'autel du sacrifice, autel aux larges dimensions pour la concélébration. La table d'autel est en serpentine polie ; la base en ambré perlé comme le pavage du chœur.

La croix de l'autel en fer porte un Christ en cuivre rouge martelé, oeuvre de M. DORIER, sculpteur.

Candélabres et crédence sont traités en fer forgé et martelé avec des motifs cuivre chauffé. Tout l'ensemble est à la fois sobre et digne de la fonction sacrée.

## CONSTRUCTION ET AGRANDISSEMENT DE L'EGLISE

Le quartier des Charpennes était, au début du XIXème siècle, le lieu de promenade des Lyonnais. De grands champs, des jardins, des cafés et jeux de boules sous les charmilles. Des maisons groupées autour de la Grande-Rue qui mène à Vaulx et de la Rue Neuve qui va vers le haut de Villeurbanne, le bourg de Cusset. Une seule église : Saint-Julien de Cusset.

Les habitants du hameau des Charpennes demandent une église en 1825. Malgré l'accord de la municipalité de Villeurbanne et de l'évêché de Grenoble, la première chapelle ne sera édiflée qu'en 1836 et la paroisse nouvelle érigée en 1854.

La famille GRAND a donné à la commune le terrain pour créer une place à condition d'y construire l'église. Agrandissement du premier bâtiment en 1856. Construction d'une nouvelle église en 1863. En 1866, les inondations causent de gros dégâts à l'édifice et la fermeture en est décidée en 1868.

Décision est prise de reconstruire l'église, mais la guerre retardera les travaux et l'œuvre ne sera entreprise qu'en 1872 et avec de petits moyens.

Cette église s'avère bien vite trop petite. En effet, le quartier se peuple de plus en plus. Des usines s'y sont installées, en particulier des ateliers de tulle, de soieries, puis de constructions mécaniques. En 1940, le quartier compte plus de 20.000 habitants.

Un premier projet d'agrandissement est établi, en 1943, sous l'impulsion de M. le Curé VEYRON. Après de nombreuses tractations avec la municipalité et le gouvernement, tout est arrêté par les difficultés de la Libération.

Et pourtant, la population augmente toujours : bientôt 25.000 habitants.

En 1955, la paroisse passe au diocèse de Lyon avec tout l'archiprêtré de Villeurbanne. L'autorité diocésaine demande que soit repris le projet sur les mêmes bases, à savoir une entente avec la municipalité, propriétaire actuelle du terrain et de l'édifice, et le financement par la paroisse.

En 1964, la municipalité donne son accord et passe une convention avec l'Association Diocésaine de Lyon.

M. René GENIN, Architecte, fait un projet qui respecte l'architecture ancienne. Les travaux commencent en juillet 1966. Ils sont achevés en septembre 1967.

Le 19 novembre 1967, Son Eminence le Cardinal RENARD vient consacrer le nouvel autel. On est passé de 400 à 800 places.

L'édifice du XIXème siècle avait été construit dans le style des églises de l'époque, mais, semble-t-il, avec de petits moyens : murs de mâchefer ou de pierrailles, piliers de pierre, voûte de plâtre à ossature bois, une seule nef avec deux chapelles aux transepts. Impossible de construire une tribune sur ces murs.

Il eut été plus facile de tout démolir pour édifier une église de style moderne. Mais, par souci d'économie et pour ne pas abattre ce qui gardait sa valeur, l'architecte chercha seulement à agrandir ce qui pouvait l'être et à adjoindre une tribune sur les nouveaux murs. La nef et les deux transepts seront doublés. La tribune aura pour heureux effet de couper la nef et de lui donner meilleure proportion. Enfin, l'avancement de l'autel à la croisée des transepts assurera à l'ensemble un équilibre harmonieux et fonctionnel.

L'ancien chœur de l'église va devenir la chapelle du Saint-Sacrement, mettant bien en valeur la présence du Christ dans l'église. Les deux chapelles : de Sainte Marie, Mère de l'Eglise, et de Sainte Madeleine, patronne de la paroisse, abriteront aussi les confessionnaux et garderont statues et tableaux de l'ancien sanctuaire.

Sous la tribune, il sera possible d'assurer des entrées spacieuses de chaque côté du Baptistère.

Dans les années 2000 la chapelle Sainte Madeleine va accueillir le tabernacle et, après modification du chœur, une croix est accrochée sur le mur du fond du chœur. Le baptistère au fond de l'église est enlevé, après addition d'une porte vitrée on obtient un petit local qui sera utilisé pour accueillir les tout petits enfants pendant la messe.